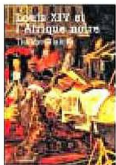


LOUIS XIV ET L'AFRIQUE NOIRE

De Tidiane Diakité,
Arléa 224 p., 22 €.



LOUIS XIV fut-il le premier d'une longue lignée de chefs d'État français à accorder autant d'importance à l'Afrique ? Sa politique africaine anticipait-elle celle de la République « colonialiste » des années 1880, posant les bases de l'Afrique occidentale française (AOF) ? C'est la thèse étonnante exposée par ce livre suggestif de l'essayiste Tidiane Diakité. Louis XIV peut se voir attribuer, selon cet auteur, le surnom de « Louis l'Africain » car, de tous les rois de France et d'Europe, il fut le seul à l'époque à s'être autant intéressé à l'Afrique. Parmi tous les souverains, il fut celui qui entretint la correspondance la plus fournie et la plus suivie avec les rois d'Afrique, celui qui dépêcha auprès d'eux le plus d'émissaires et de chargés de mission. Cet attachement marqué au continent noir se traduit en retour par la présence d'Africains à la cour du Roi-Soleil. Certains fils de rois noirs, comme le prince Aniaba, furent élevés à Versailles, baptisés par les soins du Roi-Soleil qui avait caressé l'espoir d'une évangélisation à marche forcée des peuples d'Afrique. Mais, comme le remarque un voyageur catholique de l'époque, « la défense de notre religion d'avoir plusieurs femmes est un grand obstacle ». Le roi entend néanmoins renforcer la présence des missionnaires, y compris en Éthiopie, royaume chrétien depuis le Moyen Âge, mais dont les peuples sont « infectés de plusieurs hérésies », comme l'indique le préambule du mémoire royal du 5 juillet 1702 fixant la mission du sieur du Roule.

Les deux objectifs fixés dans ce texte résument bien les ambiguïtés de l'intérêt du Grand Roi pour l'Afrique : l'évangélisation et le commerce. Car le contexte de guerre commerciale entre la France et les nations commerçantes d'Europe du Nord, en particulier à l'époque les Hollandais fort présents dans le golfe de Guinée, explique aussi cet intérêt persistant pour l'Afrique. La Compagnie royale du Sénégal fut, parmi tant

d'autres, créée à cet effet et certains Français proposèrent même de former une colonie en bonne et due forme à Saint-Louis pour sortir de la seule logique de l'échange : « On ne sera maître du commerce que le jour où on aura obligé les princes du pays à se soumettre à la force européenne. »

Certains fils de rois noirs, comme le prince Aniaba, furent élevés à Versailles, baptisés par les soins du Roi-Soleil qui avait caressé l'espoir d'une évangélisation à marche forcée des peuples d'Afrique. ■

Malgré ces dérives, dont l'esclavage et la traite restent les taches les plus sombres (si de telles pratiques existaient bien avant le « code noir », il revient à Louis XIV la responsabilité d'en avoir fait une « institution »), il semble que le Grand Roi ait été personnellement attiré par ce continent mystérieux, dominé par des rois étranges, eux-mêmes fascinés par le prestige de celui que les explorateurs français présentaient comme « le plus grand roi de l'Univers », ce qui finit par impressionner les Africains. Les Hollandais eurent beau chercher à ruiner cette image, en soulignant la médiocrité des Français pour le commerce, leurs prétentions, leurs mauvaises manières, rien, semble-t-il, ne réussit à changer la fascination des rois noirs pour le souverain de Versailles.

Il semble aussi que le faible des Africains pour les Français tenait à certains détails plus prosaïques, comme la qualité de leur eau-de-vie qu'ils proposaient aux autochtones afin de gagner leur confiance. Les Hollandais ou les Anglais n'avaient, semble-t-il, pas cette arme de négociation.

CHRONOLOGIE

1638
Naissance
à St-Germain-en-Laye

1654
Trois ans après la fin
de la régence d'Anne
d'Autriche, Louis est
sacré roi de France en
la cathédrale de Reims.

1673
Les Français
s'emparent de
Maastricht (Pays-Bas).

1715
Louis XIV meurt
à Versailles
d'une gangrène.